Exploration des sources de variabilité (variables explicatives) qui influencent la qualité des Runs RNA-seq (variables réponses) Approche Spearman

Mickael Coquerelle

2025-06-25

```
library(tidyverse) # manipulation & ggplot2
```

1. Préparation du data-frame et des données d'entrée

Le stage vise à comprendre comment certains **délais techniques** et variables de laboratoire peuvent dégrader la robustesse d'un protocole RNA-seq ciblé.

Dans la littérature, on distingue rarement une véritable "cause à effet" d'une simple **corrélation** ; ainsi, j'explore ici des *relations monotones éventuelles* sans présupposer de linéarité.

```
fichier <- "Stats_Log_merge_with_deltas.csv"

df_raw <- read_csv(
    fichier,
    locale = locale(encoding = "ISO-8859-1"),
    guess_max = 100,
    show_col_types = TRUE)

# Les métriques CRAC *_reads représentent les deux brins;
# Je divise par 2 pour les rendre comparables à STAR.

df_raw[grep("^CRAC_.*_reads$", names(df_raw))] <-
    df_raw[grep("^CRAC_.*_reads$", names(df_raw))] / 2</pre>
```

2. Choix des variables explicatives et réponses

Je sélectionne ci-dessous les variables **explicatives** (délais, concentration, etc.) et les variables **réponses** (métriques d'alignement STAR & CRAC) pertinentes pour l'analyse.La liste n'est pas exhaustive mais couvre les principaux points critiquesidentifiés au laboratoire.

```
vars_exp <- c(
   "Ville_Prescripteur", "Date_Prelevement", "Date_Recep", "Date_extraction",
   "Concentration_ARN", "Purete_proteique", "Date_Lib", "Date_Lancement",
   "Delta_Run_Prel", "Delta_Run_Recep", "Delta_Run_Ext", "Delta_Run_Lib",
   "Delta_Ext_Lib", "Delta_Recep_Ext", "Delta_Prel_Recep", "STAR_Type")

vars_resp <- c(
   "STAR_Total_reads", "STAR_Unique_reads", "STAR_Unique_pct",
   "STAR_Multi_reads", "STAR_Multi_pct", "STAR_No_map_reads",
   "STAR_No_map_pct_sum", "CRAC_Total_reads", "CRAC_Unique_reads",
   "CRAC_Unique_pct", "CRAC_Multi_reads", "CRAC_Multi_pct",</pre>
```

```
"CRAC_No_map_reads", "CRAC_No_map_pct")

# Garder uniquement les colonnes réellement présentes dans le df.
vars_exp <- intersect(vars_exp, colnames(df_raw))
vars_resp <- intersect(vars_resp, colnames(df_raw))

# Ne conserver ici que les variables *numériques* pour la corrélation Spearman.
vars_exp_num <- vars_exp [sapply(df_raw[vars_exp], is.numeric)]
vars_resp_num <- vars_resp[sapply(df_raw[vars_resp], is.numeric)]</pre>
```

3. Pourquoi choisir Spearman?

- Les métriques d'alignement (nombre de reads non mappés, % multi-mappés, ...) ne suivent pas une distribution gaussienne stricte; les délais sont des **comptes** entiers (0,1,2jours...).
- Le test **Spearman**:
 - ne suppose pas la normalité,
 - détecte des relations **monotones** oumême si la forme n'est pas linéaire,
 - reste robuste aux outliers.

Je remplace donc l'ancien couplage Pearson+lm() par un **test de Spearman complet** (corrélation p et p-value sur les rangs). Pour fournir un indicateur d'explicabilité, je rapporte "R2 equivaut rho2", qui quantifie la proportion de variance monotone partagée.

4. Fonction personnalisée pour Spearman

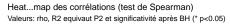
```
corr_metrics <- function(x, y) {</pre>
              <- !is.na(x) & !is.na(y)
  x_ok
              <- x[ok]
              <- y[ok]
 y_ok
  # exiger un effectif minimal (30 couples).
  if (length(x_ok) < 30)
    return(c(cor = NA, R2 = NA, pval = NA))
  # Test de corrélation de Spearman
              <- cor.test(x_ok, y_ok, method = "spearman", exact = FALSE)</pre>
  res
              <- as.numeric(res$estimate)
  rho
  pval
              <- res$p.value</pre>
                                               # p-value des rangs
  R2_mono
              <- rho^2
                                               # proportion de variance monotone
  c(cor = rho, R2 = R2_mono, pval = pval)
```

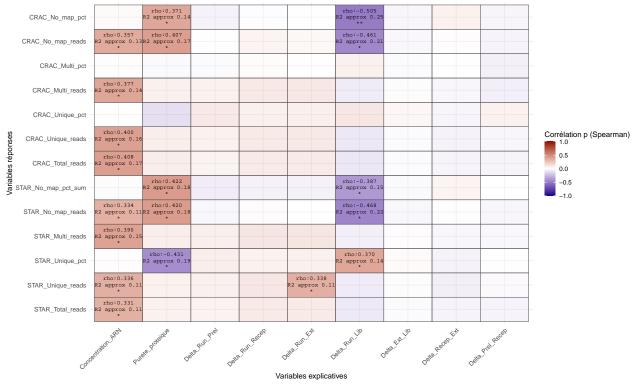
5. Calcul des matrices de corrélation (p), R² et p-values

6. Formatage des résultats + correction de multiplicité (Benjamini-Hochberg)

```
df_corr <- as.data.frame(as.table(cor_mat)) %>%
  rename (Response = Var1, Explicative = Var2, Correlation = Freq) %>%
  mutate(
       = as.vector(R2 mat),
    pval = as.vector(pval mat),
    pval_adj = p.adjust(pval, method = "BH"),
    R2_label = ifelse(!is.na(R2), sprintf("R2 approx %.2f", R2), ""),
    signif = case_when(
                            ~ "NS",
      is.na(pval_adj)
      pval_adj < 0.001</pre>
                            ~ "***"
                            ~ "**",
      pval_adj < 0.01</pre>
      pval_adj < 0.05</pre>
                            ~ "NS").
    label = ifelse(!is.na(Correlation) & signif != "NS",
                   pasteO("rho:", sprintf("%.3f", Correlation), "\n", R2 label, "\n", signif),
```

7. Heat-map des corrélations (Spearman)





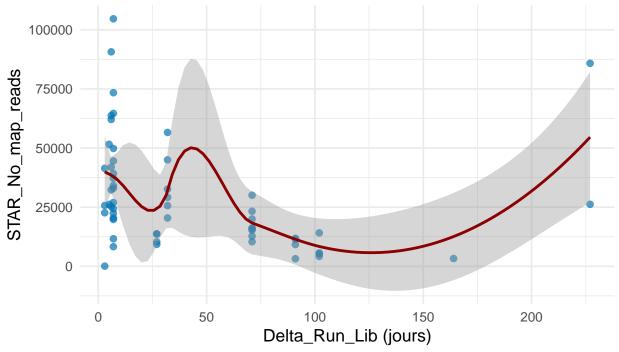
8. Sauvegarde des résultats

#9. Complément d'enquete

Scatterplot simple avec ggplot2

```
ggplot(df_raw, aes(x = Delta_Run_Lib, y = CRAC_No_map_reads)) +
  geom_point(size = 2, alpha = 0.7, color = "#0072B2") +
  geom_smooth(method = "loess", se = TRUE, color = "darkred", linetype = "solid") +
  labs(
    title = "Relation entre le délai extraction → lancement (Delta_Run_Lib)",
    subtitle = "et le nombre de reads non mappés (STAR_No_map_reads)",
    x = "Delta_Run_Lib (jours)",
    y = "STAR_No_map_reads",
    caption = "Courbe de tendance: loess (locale, non linéaire)"
) +
```

Relation entre le délai extraction ... lancement (Delta_Run et le nombre de reads non mappés (STAR_No_map_reads)



Courbe de tendance: loess (locale, non linéaire)